L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI MATIN, 23 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 22—Les travaux préliminaires de l'exposition internationale de 1878, sont commencés.

Paris, 22—Les rapports sur la bataille près d'Alexinatz sont toujours contradictoires. La Porte a envoyé à ses représentants à l'étranger un télégramme annonçant que les Serbes qui avaient concentré toutes leurs forces à une heure et demie de marche d'Alexinatz ont été complètement battus.

Paris, 22—M. de Tocqueville et M. Arbel, membres du sénat français, sont morts.

Auguste Nisfger, journaliste français très connu, est mort.

Paris, 22—Des avis de Madrid disent que trois canonnières espagnoles sont envoyées dans les eaux chinoises sur la demande des représentants espagnols à Pékin.

ANGLETERRE.

Londres, 22—Une dépêche turque de Nissa rapporte que les forces ottomanes ont battu les Serbes près d'Alexinatz et que la perte de ces derniers a été considérable.

Londres, 22—Mr Disraeli a fait une adresse d'adieu à ses constituants qui l'avaient réélu à la Chambre depuis 1847. Il dit: "Dans toute ma vie publique je suis arrivé à deux principaux résultats non étrangers au principe du progrès. J'ai taché de réconcilier le changement avec le respect pour la tradition qui est un des principaux éléments de nos affaires sociales. J'ai tâché de développer et de fortifier l'Empire, croyant que la combinaison de la conduite et la responsabilité élève le caractère et la condition du peuple.

Londres, 22—Une dépêche à l'agence Reuter, de Semlin, dit: On rapporte dans les cercles bien informés que le premier ministre serbe, Mr Ristich, a conféré avec le ministre russe, Mr Kartsoff, à Belgrade, le 11 du courant et qu'il en a appelé à la générosité des officiers et soldats russes pour les faire entrer dans l'armée Serbe. Il a demandé aussi des secours pécuniaires attendu que la Servie est déterminée à continuer la guerre. Le gouvernement russe a accordé les demandes du ministre Serbe sous certaines conditions. En raison de cet arrangement, les commissaires Slavons en Russie ont commencé à envoyer de fortes sommes, et des officiers et sous-officiers russes en détachements de 10 arrivent journellement à Belgrade en passant sans obstacle par la Roumanie. Les officiers prêtent leurs services gratuitement.

Londres, 22—Une dépêche de Belgrade à l'agence Reuter dit que le général Tchernayeff envoie de fréquentes dépêches pressant le prince Milan de continuer la guerre. Le prince parait encore indécis. On croit qu'il n'y a que trois ministres serbes qui favorisent la continuation de la guerre.

TURQUIE.

Salonique, 22—Les officiers, impliqués dans le meurtre des consuls étrangers, ont été formellement dégradés aujourd'hui en public et des saluts ont été échangés entre les forts et les navires de guerre étrangers.

AUTRICHE.

Vienne, 22—Le prince Milan, en dépit du parti de la guerre, a reçu des communications de l'Angleterre avec une faveur considérable, et il est personnellement disposé à demander la médiation des Puissances.

SERVIE.

Semlin, 22—40,000 Turcs sous Kerine Pacha, ont eu un engagement avec les Serbes, dimanche, entre Alexinatz et Supevatz et ont fait plusieurs attaques. Ils ont été repoussés sur tous les points. Une aile de l'armée Serbe a attaqué les Turcs avec succès. La bataille a été renouvelée le lundi. Les Serbes pourront probablement à Alexinatz où une bataille décisive sera livrée. Si les Serbes la gagnent, la guerre se continuera, sinon, les Serbes voudront conclure la paix.

Belgrade, 12—Une dépêche officielle reçue ici dit que les Turcs ont été repoussés deux fois lundi, malgré leur nombre. Ils n'ont pu approcher des fortifications d'Alexinatz. Ils ont simplement réussi à brûler quelques villages chrétiens.

MEXIQUE.

Mexico, 15—Il n'y a pas eu d'événements politiques ou militaires importants depuis le départ du dernier steamer de la Vera-Cruz. Les politiciens et les révolutionnaires paraissent attendre la réunion du Congrès qui aura lieu le 16 septembre. La ligne de la Vera-Cruz à Mexico est libre et les trains font le service sans difficulté.

Canales, le gouverneur révolutionnaire de Tamaulipas commet de grands outrages, levant des emprunts forcés, émettant du papier-monnaie sans valeur et forçant les gens à vendre leurs biens à ses amis particuliers. Ceux qui peuvent fuir vont chercher protection dans le voisinage des Etats-Unis. Canales avoue qu'il ne s'est prononcé que pour se procurer de l'argent.

CUBE.

Havane, 22.—Or, espagnol 229 1|2 à 229 3|4.

Havane, 22.—La Voz de Cuba prend toutes les peines imaginables pour prouver que de grandes quantités de tabac étranger ont été introduites dans ce part.

Nous avons, dit ce journal, de compagnie avec d'autres personnes bien informées, examiné quatre différents échantillons pris à l'entrepôt et nous les avons reconnus comme venant de Porto Rico, Santo Domingo, Honduras et Kentucky. Il y a ici à l'entrepôt une quantité de tabac étranger de 10 à 20 fois plus considérable que la quantité importée de Porto Rico.

NEW YORK.

New York, 22—Le Herald publie ce qui suit:

Prescott, T. O. 21—L'information suivante est officielle:

Le capt. Porter, du 8e d'infanterie, par ordre du génl. Kautz, commandant le département de l'Arizona, avait quitté le camp Verde le 12 août, avec un détachement du 8e d'infanterie et 15 éclaireurs indiens à la poursuite d'une bande d'Apaches qui étaient sortis de la réserve de San Carlos et avaient commis des déprédations sur les habitants du nord-est de l'Arizona.

Les hommes du capitaine Porter tombèrent sur les rénégats à 30 milles au nord de Verde et les attaquèrent immédiatement. Après un chaud engagement de quelques heures, les Indiens furent battus et perdirent plusieurs guerriers. Deux femmes et cinq enfants furent pris.

Du côté de Porter, un seul éclaireur indien fut grièvement blessé. Porter est toujours à la poursuite des Indiens. Très probablement il prendra ou tuera toute la bande.

New-York, 22—MM. Dan Talmage fils, de cette ville, ont reçu de leur maison de Charleston le premier baril de riz de la nouvelle récolte de la Caroline du Sud. C'est quinze jours plus tard qu'à l'ordinaire, le mauvais temps ayant retardé les travaux de plantation. La perspective indique un rendement supérieur à tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

RICHMOND.

Richmond, 22—Hillary Page, un nègre sous sentence de mort pour une série d'incendies, a essayé de s'évader de la geôle hier en jetant un seau d'eau à la tête du geôlier et en tâchant de le terrasser pendant que l'eau l'aveuglait. Tous les prisonniers, au nombre de 13, faisaient partie du complot. Mais la tentative a échoué.

DAYTON.

Dayton, 22—Le gouv. Hayes refuse d'intervenir dans l'affaire de Murphy, condamné à être pendu pour le meurtre du col. Dawson en septembre dernier.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 22—Les membres de l'ordre des chevaliers de Pithias ont paradé ici aujourd'hui d'une manière très brillante.

BOSTON.

Boston, 22—La goëlette G. K. Hatch de la Havane, ayant eu un cas de fièvre jaune à bord, est détenue à la quarantaine.

CHARLESTON.

Charleston, 22—Une grève sérieuse a commencé parmi les travailleurs des plantations de riz le long du Combahee. Les travailleurs profitent de la saison où il faut moissonner pour demander une hausse de 50 p cent sur les gages. Beaucoup d'entre eux veulent bien et désirent même beaucoup travailler au prix actuel, mais les grévistes visitent chaque plantation et forcent, par la force ou autres violences, les hommes qui travaillent à se joindre à eux.

La situation est critique attendu que la moisson doit se faire en quelques jours, sinon la récolte est perdue. Le gouverneur Chamberlain a télégraphié au shérif de Beaufort de requérir une forte troupe et de protéger à tout hasard les journaliers qui veulent travailler.

SARATOGA.

Saratoga, 22—Presque tous les délégués à la convention républicaine d'Etat qui s'assemble ici demain sont déjà arrivés. Un grand nombre d'indépendants, de libéraux et de membres de la Tempérance sont arrivés aussi.

On parle beaucoup du gouverneur Morgan comme candidat à la place de gouverneur. Il est un des partisans d'Evarts et a l'appui d'une vaste portion de l'élément libéral.

WASHINGTON.

Observations météorologiques.

Washington, 22—Probabilités pour les Etats du Golfe: Baisse lente du baromètre, vents d'Est au Sud, temps partiellement couvert avec pluies locales possibles.

Passe du Sud-Ouest, 22, au soir.—Arrivé, le steamer espagnol Quinteo de Moran, en 11 jours de la Havane. Pas de dépêche.

Washington, 22—Les restes de l'orateur Kerr sont arrivés ici, ce matin, accompagnés de l'hon. Milton Sayler et S. S. Cox, Mr Adams, secrétaire de la Chambre, Mme Kerr et son fils. Mme Kerr étant opposée à toute cérémonie, le corps n'a pas été exposé au Capitole. Le corps était si déchargé qu'il était méconnaissable. Le train, avec le corps, accompagné de quelques hommes distingués, parmi lesquels le vice-président Ferry, est parti à midi pour New Albany, Ind. Les funérailles auront lieu jeudi.

Washington, 22—Les négociations pour le nouvel emprunt du Trésor ne sont pas encore terminées.

LONG BRANCH.

Long Branch, 22—On vient de recevoir du Président ce qui suit:

C'est avec une vive peine que le Président annonce au peuple des E. U. la mort de l'orateur de la Chambre des représentants, l'hon. Michael C. Kerr, de l'Indiana. Un homme ayant une grande intelligence, un esprit hautement cultivé, une grande probité et sincérité dans son dévouement aux intérêts publics, a disparu de la position d'autorité et d'utilité à laquelle il avait été récemment appelé.

L'assemblée qui l'avait choisi pour son président n'étant pas en session pour lui payer son tribut d'affection et de respect, le Président invite le peuple des Etats-Unis à reconnaître solennellement les services publics et privés d'un caractère pur et éminent.

Signé: U. S. GRANT,
Par le Président, JNO. L. CALDWELL, remplissant les fonctions de secrétaire d'Etat.
Washington, 21 août 1876.

HARRISBURG.

Harrisburg, Pa, 22—Les restes de l'orateur Kerr sont arrivés ici à 4 heures 58 minutes du soir. Le train est reparti à 5:10, accompagné des mêmes personnes qui le suivent depuis la capitale.

SANDUSKY.

Sandusky, Ohio, 22—Les démocrates du 10e district de l'Ohio ont nommé John H. Hudson pour le Congrès.

CINCINNATI.

Cincinnati, 22—Les républicains du 19e district de l'Ohio ont renommé l'hon. Jas. A. Garfield pour le Congrès.

DETROIT.

Détroit, 22 — Les républicains du 7me district ont nommé Omar D. Conger pour le congrès.

LOWELL.

Lowell, Mass., 22.—Chaque ward de la ville a élu les délégués de Butler, 24 en tout, à la convention républicaine du 7e district.

OTTAWA.

Ottawa, 22.—Des avis reçus du fort Ellis, ce matin, disent que les Sioux ont envoyé des présents de tabac aux Blackfeet, Indiens du Canada, et les ont invités à se joindre à eux. Ils ont répondu qu'ils voulaient rester en paix et qu'ils ne se joindraient pas aux Sioux.

Alors les Sioux ont répliqué que lorsqu'ils en auraient fini avec les Américains ils traverseraient la frontière et s'empareraient du pays des Blackfeet.

Les Blackfeet ayant demandé s'ils seraient aidés par la police à cheval, les officiers leur ont donné l'assurance qu'ils seraient protégés. Les Indiens disent qu'ils peuvent mettre en ligne 2000 guerriers si des troubles surviennent.

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

Vicksburg, 22—Descendant, le Natchez et le Seadder.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 22—Midi—Pas d'arrivages. Partis, steamer Margaret et la goëlette Monadnock.

Cairo, 22—Arrivage, City of Alton de la Nlle Orléans. Départ, Bee pour Nlle-Orléans.

Marchés étrangers.

Paris, 22—Rentes, 106 fr. 47 c.

Liverpool, 22 au soir.—Le marché au coton est facile et calme. Midd. Uplands 5 3|16 d. Vendu 8000 balles pour la spéculation et 1000 pour l'exportation. Reçu 3,800 balles américaines. Les arrivages sont de 1|32 meilleur marché. Middling Uplands, pas au-dessous de Low Midd., à livrer, août, 5 15|16 d.; nouvelle récolte, expédiée par voilier, novembre et décembre, 6 1|32 d.

Liverpool, 21 -1 P. M.—Middling uplands, pas au-dessous du low middling, à livrer en novembre et en décembre, 6d., septembre et octobre 5 15 16d.

Liverpool, 22—2.30 P. M.—Coton—Middling uplands, pas au-dessous du low middling, nouvelle récolte, embarqué par voilier en novembre et décembre 6 1. Vente de balles américaines, 4,800.

Liverpool, 22, 3.30 P. M.—Coton à arriver, calme. Middling uplands, pas au-dessous du low middling, nouvelle récolte, à livrer nov. et déc. par voilier, 6 1|32 d. Mid. Uplands, pas au-dessous de low Mid. délivrable en sept. et oct. 5 15|16 d. Août do. 5 31|32 d.

Tissus et filés de Manchester calmes et sans changements.

Londres, 22 au soir.—Bons des E. U. de 1865 $105 1|4; nouveaux 5 $107 3|4.

Marchés américains.

New York, 22, soir—L'or a ouvert à 110 3|4. Stocks lourds. Argent 3. Or 110 1|2. Echange, long 4.88, court 4.89 1|2. Gouvernements lourds et meilleurs. Bons d'Etats calmes.

New York, 22, soir—Coton, calme; ventes 1049 balles; Uplands 12 1|4 c., Orléans 12 7-16 c.; les arrivages ont ouvert avec plus de facilités, septembre 11 3|4 à 11-16, octobre 11 15-32 à 11 1|2, novembre 11 11-32 à 11 3|8.

New-York, 22 soir — Le coton a fermé calme. Mid. Upl. 12 3|16; Orléans 12 3|8; ventes 908 balles — réception nette 22, brutes 117, à livrer à la clôture. Ventes 13,500 balles à livrer comme suit: août 11 1|32, septembre 11 7|32, octobre 11 17|32 à 11 9|16, novembre 11 13|32 à 11 7|16, décembre 11 13|32 à 11 7|16, janvier 11 7|32, février 11 11|16 à 11 23|32, mars 11 27|32 à 11 7|8, avril 12 à 12 1|32, mai 12 5|16 à 12 7|32, juin 12 3|8, juillet 12 1|2.

New York, 22, au soir.—Argent calme à la clôture à 1 à 1 1|2. Change ferme 482. Or calme à la clôture à 110 3|4 à 110 7|8. Gouvernements calmes, mais fermes, 1881 coupons 119 7|8, 1865 114, nouveaux 115, 67 119 1|8, 68 120 3|4. Nouveaux 5 117, 10.40 coupons 119 1|2. Bons d'Etat fermes et tenus.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 22.—Le fleuve a baissé d'un pouce.

Cincinnati, 22.—Rivière, 14 pieds—baissant.

Pittsburg, 22.—Rivière, 2 pieds de profondeur et baissant.

Evansville, 22.—Il y a ici 12 pieds 8 pouces.

Louisville, 22.—Rivière stationnaire—7 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

St. Louis, 22.—Le fleuve continue à baisser lentement.

Cairo, 22—Profondeur du fleuve, 15 pieds 9 pouces.

Shreveport, 22.—La rivière Rouge a baissé de 8 pouces.

COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI DE LA DÉMOCRATIE NATIONALE.—Voici la composition de ce comité:

Alabama—Walter L. Bragg.
Arkansas—John J. Sumpter.
Californie—F. McCoppin.
Colorado—B. M. Hughes.
Connecticut—William H. Barnum.
Delaware—Robert Hickman.
Floride—Gén. McCall.
Georgie—George T. Barnes.
Illinois—William C. Goudy.
Indiana—Thomas Tolin.
Iowa—M. M. Ham.
Kansas—I. E. Eaton.
Kentucky—H. D. McHenry.
Louisiane—B. F. Jonas.
Maine—Edmund Wilson.
Missouri—John G. Priest.
Maryland—O. Horsey.
Massachusetts—F. O. Prince.
Michigan—Edward Painter.
Oregon—Ex-Gouverneur John Whitaker
Nevada—Robert P. S. Keating.
Nebraska—George L. Miller.
Minnesota—W. Lochren.
New-York—Abram S. Hewitt.
Virginie—Robert A. Coghill.
New Hampshire—Alvah W. Sulloway.
Rhode Island—Nicholas Van Slyck.
Tennessee—William B. Bate.
Caroline du Sud—James H. Ryan.
Mississippi—W. S. Barksdale.
Vermont—B. B. Smalley.
New-Jersey—Miles Ross.
Ohio—John S. Pierson.
Pennsylvanie—William L. Scott.
Wisconsin—William F. Vilas.
Ouest Virginie—Alex. Campbell.
Texas—F. S. Stockdale.

1876.

CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE.

PROGRAMME DE LA CONVENTION DEMOCRATE-NATIONALE.

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DEMOCRATE NATIONAL.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que l'administration du gouvernement fédéral a le plus grand besoin d'une réforme immédiate. Nous enjoignons aux candidats désignés par cette convention et par le parti dans chaque Etat de faire tous leurs efforts pour amener la réforme si nécessaire; nous invitons nos concitoyens de toutes les anciennes organisations politiques à se joindre à nous pour nous aider à remplir ce grand et pressant devoir patriotique.

Au nom de la démocratie de tout le pays, nous proclamons de nouveau notre foi dans la permanence de l'Union fédérale; notre dévouement à la Constitution des Etats-Unis et à ses amendements acceptés partout comme un règlement définitif des différends qui ont engendré notre guerre civile. Nous proclamons une confiance inébranlable dans la perpétuité du self-government républicain.

Dans une obéissance absolue au vœu de la majorité—principe vital de la république; dans la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire; dans la séparation entière de l'Eglise et de l'Etat dans l'intérêt de la liberté civile et de la liberté religieuse; dans l'égalité de tous les citoyens devant des lois justes faites par eux-mêmes; dans la liberté individuelle que ne doivent gêner en rien des lois somptuaires; dans la vertueuse éducation de la jeunesse, afin que celle-ci puisse conserver et transmettre ces conditions de bonheur à ses descendants, nous voyons les plus nobles fruits de cent années d'une histoire accidentée. Mais tout en resserrant les liens de son Union et en défendant la grande charte de ses droits, un peuple libre est tenu de se rappeler qu'une vigilance éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire renaître dans le cœur des citoyens l'amour de l'Union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix Etats la rapacité et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouvernement fédéral lui-même; qui a engendré des administrations corrompues dans les Etats et dans les municipalités et paralysé l'industrie. La réforme est nécessaire pour établir une monnaie qui mérite la confiance et ranimer le crédit; et pour maintenir l'honneur national.

Nous dénonçons l'ipsocris qui durant onze ans, n'a pas permis de faire honneur à la promesse inscrite sur les billets legal tenders dont la valeur change dans les mains du peuple, et qui, n'ayant pas été rachetés, restent comme une preuve que l'engagement, pris au nom de la nation a été violé. Nous dénonçons l'imprévoyance qui, en onze ans de paix, a arraché au peuple, sous la forme de taxes fédérales, treize fois le montant des billets legal tenders et gaspillé quatre fois cette somme en dépenses inutiles, sans accumuler une réserve quelconque destinée au paiement de ces obligations.

Nous dénonçons l'imbécillité financière et l'immoralité du parti qui, en onze ans de paix, n'a pas fait un pas vers le rachat, qu'il a, au contraire, empêché en gaspillant nos ressources, en épuisant tout le surplus de notre revenu; qui, tout en prônant, chaque année, son intention de reprendre les paiements en espèces, y a mis, chaque année de nouvelles entraves, parmi lesquelles nous citerons la clause de rachat de la loi de 1875—clause que nous dénonçons et dont nous demandons le rappel; nous exigeons un système judicieux d'achèvement par des économies publiques, par des retranchements officiels et une sage politique financière qui mettra la nation à même de garantir à tout le monde qu'elle est parfaitement capable et parfaitement prête à tenir toutes ses promesses sur la demande des créanciers qui ont droit au remboursement.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et surtout remis à des mains compétentes pour être exécuté, sans créer à aucun moment une rareté artificielle de papier-monnaie, sans jamais alarmer l'esprit public par un retrait de ce vaste instrument de crédit, qui sert aux transactions de 95 pour cent de nos affaires; nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance générale, produirait, dès le jour où il serait adopté, un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie épuisée, et remettrait en marche les rouages du commerce, des manufactures et des arts mécaniques, rendrait du travail aux ouvriers, et renouvellerait, dans toute sa source nationale, la prospérité du peuple. La réforme est nécessaire dans le montant et dans la perception des taxes fédérales pour affranchir le capital de toute panique, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef d'œuvre d'injustice, d'inégalité et de fausseté. Il donne un revenu diminuant et non augmentant chaque année; il a appauvri nombre d'industries pour en subventionner quelques unes; il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain; il a fait descendre le commerce américain du premier rang à un rang inférieur sur les mers; il a écrasé les ventes des fabriques américaines à l'intérieur et à l'étranger ainsi que les résultats de l'industrie agricole américaine suivie par la moitié de notre population; il coûte au peuple cinq fois plus qu'il ne produit au trésor; il obstrue les procédés de la production et ruine les fruits du travail; il favorise la fraude et encourage la contrebande; il enrichit des officiers infidèles et cause la banqueroute d'honnêtes négociants. Nous demandons que les droits de douane soient imposés seulement pour le revenu.

La réforme est nécessaire dans l'échelle des dépenses publiques, fédérales, d'Etat et municipales; la taxe fédérale s'est élevée de 60,000,000 en or en 1860 à 450,000,000 en circulation de papier en 1870; notre taxe générale de $154,000,000 en or en 1860 à $730,000,000 en circulation de papier en 1870, ou en une décade, de moins de cinq dollars par tête à plus de 18 dollars par tête.

Depuis la paix le peuple a payé aux collecteurs de taxes plus de trois fois la dette nationale et plus de deux fois cette somme pour le gouvernement fédéral seul. Nous demandons une rigoureuse économie dans chaque département et de la part de tout officier du gouvernement. La réforme est nécessaire pour mettre un terme aux concessions extravagantes de terres publiques qui en ont privé les vrais colons, par le parti au pouvoir qui a gaspillé 200 millions d'acres pour les chemins de fer seuls et qui sur un total de plus de trois fois cette somme a disposé de moins d'un sixième directement pour les laboureurs du sol.

La réforme est nécessaire pour corriger les omissions du Congrès républicain et les erreurs de nos traités et de notre diplomatie qui ont privé nos concitoyens d'origine étrangère de la protection de la citoyenneté...

Samuel J. Tilden.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1875, quand Sheridan dragonnait la Législature et aidait à l'organiser sous le contrôle de soldats ... le gouverneur Tilden, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la Législature de son Etat pour dénoncer ces violences. Son message ... à l'égard de ... la Louisiane:

New York, le premier des Etats de l'Union ...

LETTRE D'ACCEPTATION DU GOUVERNEUR TILDEN.

New-York, 4 août.—Voici la lettre d'acceptation du gouverneur Tilden:

Albany, 21 juillet 1876.

Messieurs—Quand j'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre, au nom de la Convention nationale démocratique, qui a eu lieu le 28 juin à St Louis, m'informant de ma nomination comme candidat du parti représenté par ce corps, à la présidence des Etats-Unis, je vous répondis qu'à mon premier loisir et conformément à l'usage, je préparerais et vous transmettrais une acceptation formelle. Je profite maintenant du premier intervalle qui s'est présenté dans mes obligations officielles pour remplir mon engagement.

La Convention, avant de faire ses nominations, a adopté une déclaration de principes qui, dans son ensemble, me semble être une sage exposition des besoins de notre pays et des réformes nécessaires pour ramener le gouvernement dans ses fonctions véritables, pour restaurer la pureté de l'administration, et pour rétablir la prospérité du peuple; mais quelques-unes de ces réformes sont si urgentes qu'elles méritent mieux qu'une approbation passagère.

Réformes dans les dépenses publiques.

La nécessité d'une réforme dans l'échelle des dépenses publiques, dans les dépenses fédérales, d'Etat et municipales, et dans le mode de la taxation ...

FAYARD BLAYN

SIROP LABELONYE
PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE
A PARIS.

DRAGÉES GELIS & CONTE